



CONNECTE-TOI

20 OCTOBRE 2010

1

Histoire biblique : 1 Samuel 17.

Commentaire : *La tragédie des siècles*, chapitre 27.

Se connaître soi-même, connaître Dieu



Flash

« Bien que la vie du chrétien doive être caractérisée par l'humilité, il ne faut pas qu'elle soit triste et décolorée. Chacun a la possibilité de vivre de façon à être approuvé et béni de Dieu. Notre Père céleste ne désire pas que nous restions sous le poids de la condamnation. Le fait de marcher la tête penchée et de penser constamment à soi-même n'est pas une preuve d'humilité. Purifié par Jésus, on peut se présenter devant sa loi sans honte ni remords. » — *La tragédie des siècles*, p. 518.

Texte-clé

« Toi, répondit David, tu viens contre moi avec une épée, un javelot et une lance ; moi je viens armé du nom du Seigneur de l'univers, le Dieu des troupes d'Israël, que tu as insulté. »

(1 S 17.45)

À toi

la parole

Lis les affirmations suivantes :

- Je suis une erreur.
- Je suis un fardeau.
- Je suis stupide.
- Je suis nul.
- Je n'ai pas droit à l'erreur.
- Je n'ai pas le droit d'être joyeux et d'avoir du plaisir.

○ Je n'ai pas le droit de dire ouvertement ce que je pense et ressens.

○ Je n'ai de la valeur qu'en fonction de mon intelligence, de mon argent, et de ce que je fais. Ce que je suis vraiment ne compte pas.

Te retrouves-tu dans l'une ou l'autre de ces affirmations ?

Le sais-tu ?

Murray Bowen, auteur de la théorie bowenienne sur la systémique familiale, a accordé un nouveau sens au mot *différenciation*. La différenciation se réfère à la capacité d'une personne à « définir ses propres buts et valeurs sans se laisser influencer par des pressions extérieures ».

Par ailleurs, c'est aussi la capacité d'être en désaccord avec quelqu'un tout en préservant la relation et de ne pas se sentir obligé d'éviter, de rejeter ou de critiquer l'autre, s'il n'est pas d'accord avec vous.

Selon l'échelle de Bowen, les gens sur les paliers inférieurs ont besoin d'être continuellement approuvés par autrui parce qu'ils n'ont pas une image claire d'eux-mêmes. Leur valeur et leur identité leur viennent de l'opinion des autres. Craignant de perdre leur identité, ils fuient souvent l'intimité. Sous la contrainte, ils ne savent pas très bien faire la différence entre leurs pensées et leurs sentiments.

AU CŒUR DU RÉCIT

« David demanda aux soldats qui étaient près de lui : « Quelle récompense recevra celui qui tuera ce Philistin et qui vengera ainsi l'insulte infligée à Israël ? Et qui est donc ce Philistin païen qui ose insulter l'armée du Dieu vivant ? »

On répondit à David en lui répétant ce qui était promis au vainqueur.

Mais son frère aîné, Éliab, l'entendit discuter avec les soldats et se fâcha : « Pourquoi es-tu venu ici ? lui dit-il. À qui as-tu laissé ton petit troupeau, dans le désert ? Je te connais bien, petit prétentieux, espèce de vaurien ! C'est pour assister au combat que tu es venu. »

« Qu'ai-je fait de mal ? demanda David. J'ai simplement posé une question. »

Il tourna le dos à son frère et s'adressa à un autre soldat. Il continua de poser la même question et chacun lui donna la même

réponse. Tout le monde entendit parler de l'intérêt de David pour cette affaire. Saül lui-même en fut informé.

Il fit aussitôt venir David, qui lui dit : « Majesté, personne ne doit perdre courage à cause de ce Philistin. J'irai, moi, me battre contre lui. »

« Non, répondit Saül, tu ne peux pas aller le combattre. Tu n'es qu'un enfant, alors qu'il est soldat depuis sa jeunesse. »

« Majesté, reprit David, quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi, je le saisis à la gorge et je le frappe à mort. C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin païen, puisqu'il a insulté l'armée du Dieu vivant. Le Seigneur qui m'a protégé des griffes du lion et de l'ours saura aussi me protéger des attaques de ce Philistin. »

« Vas-y donc, répondit Saül, et que le Seigneur soit avec toi. »

Saül prêta son équipement militaire à David : il lui mit son casque de bronze sur la tête et le revêtit de sa cuirasse. David fixa encore l'épée de Saül par-dessus la cuirasse, puis il essaya d'avancer, mais il en fut incapable, car il n'était pas entraîné.

Alors il déclara qu'il ne pouvait pas marcher avec cet équipement, par manque d'habitude, et il s'en débarrassa. Il prit son bâton et alla choisir cinq pierres bien lisses au bord du torrent ; il les mit dans son sac de berger, puis, la fronde à la main, il se dirigea vers Goliath.

De son côté, Goliath, précédé de son porteur de bouclier, s'approchait de plus en plus de David.

Il examina David et n'eut que mépris pour lui, car David, jeune encore, avait le teint clair et une jolie figure. Goliath lui cria :

“Me prends-tu pour un chien, toi qui viens contre moi avec des bâtons ? Maudit sois-tu, par tous les dieux des Philistins ! Viens ici, que je donne ta chair en nourriture aux oiseaux et aux bêtes sauvages.”

“Toi, répondit David, tu viens contre moi avec une épée, un javelot et une lance ; moi je viens armé du nom du Seigneur de l’univers, le Dieu des troupes d’Israël, que tu as insulté.” »

(1 S 17.26-45)

EN DEHORS DU RÉCIT

Dans tes propres termes, décris les objections, les plaintes et les sous-entendus derrière les commentaires qu’entend David de la part de ...

- sa famille (v. 28)

- Saül (v. 33, 38)

- Goliath (v. 41-44)

David était très *différencié*. Il savait qui il était. Il n’avait que faire de l’opinion publique. Il ne recherchait pas l’approbation de quiconque. Où vois-tu dans le texte que David est demeuré fidèle à lui-même sans se laisser contaminer par les frayeurs des autres et quelconque pression ?

Au verset 45, David s’exclame : « Toi, tu viens contre moi avec une épée, un javelot et une lance ; moi je viens armé du nom du Seigneur de l’univers, le Dieu des troupes d’Israël, que tu as insulté. » D’où lui vient une telle confiance en Dieu ? Donne des preuves tirées des Écritures.

Points d’impact

« Heureux qui ne suit pas les conseils des gens sans foi ni loi, qui ne s’arrête pas sur le chemin de ceux qui se détournent de Dieu, et qui ne s’assied pas avec ceux qui se moquent de tout ! Ce qu’il aime, au contraire, c’est l’enseignement du Seigneur ; il le médite jour et nuit. Il est comme un arbre planté près d’un cours d’eau : il produit ses fruits quand la saison est venue, et son feuillage ne perd jamais sa fraîcheur. Tout ce que fait cet homme est réussi. » (Ps 1.1-3)

« Voici ce que déclare le Seigneur : Arrêtez-vous un instant sur la route où vous marchez ; regardez et informez-vous des expériences du passé. Cherchez le bon chemin, suivez-le et vous vivrez tranquilles. » (Jr 6.16)

« Vous les reconnaîtrez à leur conduite. On ne cueille pas des raisins sur des buissons d’épines, ni des figues sur des chardons. » (Mt 7.16)

« Mes frères, à quoi cela sert-il à quelqu’un de dire : "J’ai la foi", s’il ne le prouve pas par ses actes ? Cette foi peut-elle le sauver ? Supposez qu’un frère ou une sœur n’aient pas de quoi se vêtir ni de quoi manger chaque jour. À quoi cela sert-il que vous leur disiez : "Au revoir, portez-vous bien ; habillez-vous chaudement et mangez à votre faim !" , si vous ne leur donnez pas ce qui est nécessaire pour vivre ? » (Jc 2.14-16)

« Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous, je vous exhorte à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. C’est là le véritable culte que vous lui devez. Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle. Vous pourrez alors discerner ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. »

(Rm 12.1,2)

Un autre regard

« Connaître les autres, c’est sagesse ; se connaître soi-même, c’est sagesse supérieure. Qui domine les autres est fort ; qui se domine soi-même est puissant. » — Lao-

Tseu, philosophe chinois auquel la tradition attribue le Livre de la Voie et de la Vertu.

« Seigneur autant que j’ai pu, autant que tu m’en as donné l’énergie, je t’ai cherché... Me voici devant toi avec ma solidité et ma faiblesse.

Soutiens l’une, guéris l’autre... Là où tu as ouvert la porte pour moi, accueille-moi à mon arrivée, là où tu m’as fermé la porte, ouvre à mon cri ; que je me souvienne de toi, que je te comprenne et que je t’aime. » — Saint Augustin, philosophe et théologien des IV^e et V^e siècles.

CONNECT-TOI

[illegible]

[illegible]

*En suivant ce programme de lecture, tu liras chaque année au moins un livre de la série *Destination éternité* d'Ellen G. White.